L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT ET DE LA TROISIÈME MUNICIPALITE.—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 18 JUIN 1845.

PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEBER.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:
ABONNEMENT:
Journal quotidien, une année d'av...
Journal de la campagne, deux fois par semaine, une année d'avance.

Le terme de l'abonnement est pour un mois, sans abonnement, sont au journal seulement ne sont considérés comme discontinués qu'après le mois qu'il leur reste à payer.

ANNONCES: Une ligne et moins pour la première, et 5 cents pour chaque insertion subséquente. Au dessus de trois lignes, on compte comme une annonce, &c.

ABONNEMENTS: Les annonces non annoncées, vente et personnes ayant magasins ou ateliers, sont Compagnies d'assurances et autres institutions, que 500 les agents pour nourrir, la librairie et bateaux vapeur, et les maisons de commerce faisant le commerce 500. Ces abonnements se paient à l'avance.

Le privilège des souscripteurs sur avis est limité à cinq lignes, et n'est fait par exemple.

LES ANNONCES qui seront de la ligne ordinaire seront insérées à 25 cents par ligne, et seront faites par autorité de justice, ventes de plantations et habitants, ventes en terrains à vendre, à louer ou à affermer, ventes de maisons en terrains au détail, etc., ne peut pas marché, animaux, esclaves, etc., ne peut pas et ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par les voies publiques par contrat pour chaque insertion.

LES ANNONCES qui ne paraîtront pas la durée de la convention seront payées pendant un mois, et devront payées en commencant de cette dispositions.

LES ANNONCES de candidatures à des emplois publics, toutes ventes d'une nature publique; les annonces de ventes d'une nature personnelle (lorsqu'elle pourront admis), payeront le double du prix ordinaire et d'avance.

Nouvelle-Orléans:
MERCREDI MATIN, 18 JUIN 1845.

Leonard Sturtevant & Co.
MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS,
VENDENT EN GROS
DE L'HUILE DE BALEINE, DE SPERMET ET DE LIN, Savon, Chandelles, Thés, Blanc de Plomb, Peinture, Huile à peindre, Verre à vitre &c. &c.
No. 13, rue de la Vieille-Levée. Nouvelle Orléans.
8 juin—1 an

DORSEY, VINCENT & Co.
ENGRAINEURS ET COMMISSIONNAIRES,
Nos. 83, rue de Chartres—Nlle Orléans.
Recevront particulièrement les ventes des Marchandises, par colis ou par petits lots.
Ils feront des avances libérales sur Marchandises de bon choix à leurs ventes.
W. H. MURPHY,
AVOCAT ET CONSEILLER,
Bureau de M. rue d'Orléans—Place St. Antoine.

WILLIAM DAVIDSON & CO.
AGENS EN COTON,
ET NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
Rue Canal, No. 81. N. Orléans.
N. B. Les ventes de la campagne seront fidèlement...

F. CUSACHS, Pharmacien.
Magasin en gros de Drogues, de Peintures d'Huiles, de Médicaments spécieux, d'articles pour les cosmétiques, pour les distillateurs, pour les teinturiers, &c.
Encouragez Cuzacs et St. Philippe—Nlle. Orléans.
20 juillet

MORTON & Co.
MARCHANDS DE SECHES,
No. 25, rue du Magasins.
Les ordres de la campagne seront fidèlement...

George Buchanan, Andrew Buchanan,
Robert Buchanan, John O. Agnew.
GEO. & ROBT. BUCHANAN & Co.
Marchands Commissionnaires,
Rue Tchoupitoulas, No. 82, Nouvelle-Orléans.

NORTH & BROTHERS,
MARCHANDS DE MARCHANDISES SECHES,
Rue des Magasins,
Escoignée de la Place de la Commune,
NOUVELLE-ORLEANS.
JOS. QUAREDO, FRANCIS D. DARLING, G. POSTEL.
HARIOT, DARLING & Co.
Marchands-Commissionnaires et Expéditeurs,
Agents de la Ligne de Boulin et de la Nlle. Orléans.
No. 49, rue de la Commune, Nouvelle-Orléans.
17 juin

DAVID & CHAPUS,
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES FRANÇAISES, ANGLAISES, ALLEMANDES ET DU PAYS
Vendent en gros et demi-gros,
No. 93, rue du Chartres, près celle Conti.
J. F. BERCIER. FRANCISCO TIO.
J. F. BERCIER & Co.
Grocers et marchands en général, No. 45 Vieille Levée.
Ont constamment un assortiment de groceries fraîches, vins, liqueurs, etc., à des prix modérés. 26 oct.
Nouvelle-Orléans.
F. LAMPERE,
IMPORTEUR ET NEGOCIANT EN GROS,
En Produits de la Havane.
SUCRE. CAFE.
TABAC. CONFITURE.

EMILE JOHNS,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE
ET IMPORTEUR DE PRODUITS DES ANTILLES.
Café, Cigares,
Tabac,
AGENT de sucre raffiné de Boston, sucre en pain, sucre en poudre, double raffiné, avant droit à drawback, constamment en magasin.
NORCROSS & FONDI'K, 40 Gravier.
AVIS—Les soussignés ont changé le nom de leur raison de commerce en celui de W. F. Vredenburgh & Co.: dorénavant les affaires leur seront faites sous le nom de FIELD & Co., 40 Vieille Levée.
W. F. VREDENBURGH & Co., No. 30, Vieille Levée, font des avances libérales sur consignations de sucre, riz, pelleteries, &c. R. H. Field & Co., à New York, et à Wm. Field Boston, à Boston. 1 juin—1 an
AVANCES libérales sur consignations adressées à Mm. Smith et Sons, à St. Louis. MOREL, 21 Gravier.
29 Tch. prochaine.
AVIS—Messieurs J. C. STOUSE et SEBASTIEN A. Orillat, ont cessé de faire leur association dans notre maison, à partir de ce jour.
CHARLES ODIER & Co.
ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE.
COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE L'OCEAN—Bureau rue du Camp, No. 16.
Directeurs:
Wm. W. Montgomery, J. B. LeBeau,
F. F. Duconge, Edw. Hall,
E. W. Moore, E. W. Montgomery,
J. C. Harrison, W. C. Squier.
CH. BRIGGS, Secrétaire.
On assure toutes espèces de propriétés contre les risques du feu, au taux le plus raisonnable, et en cas de pertes les dommages sont faits avec promptitude et libéralité.
17 mars
TIR A LA CIBLE
GARDE NATIONALE.
Attention!
La Compagnie prendra les armes dimanche 22 de courant, à 6 heures précises du matin, en grande tenue d'été, et avec haversac.
Par ordre du capitaine.
WM. ANDRY,
Sergent Major.
17 juin
$5 DE RECOMPENSE.
A celui qui ramènera un bureau de roulage, rue Royale, 16, un chien d'arrêt, poil tacheté, couleur marron, le poitrail blanc; taches rapprochées sur son dos.
La même récompense sera donnée à toute personne qui pourra indiquer où se cache ce chien actuellement.
17 juin—3. F. BORDELOIS.
VINGT-CINQ PIASTRES DE RECOMPENSE.
PARTIE marron de cheval égarée, le samedi, 7 juin, de la Place d'Orléans, à la Place d'Armes, à M. O. Mirecourt, en cette ville. Cet animal a 7 ans, 15 pouces de haut, bien conditionné, bien gras, et se tient droit en marchant. Il a le nez aquilin, parle français et anglais et avait dans la tête un bouquet de fleurs artificielles. On donne à celui qui le conduira à la maison de travail de la Seconde Municipalité et en donnera avis.
CHARLES KOCK,
17 juin—[illegible] Bank Place, No. 92.
MME. DESRAYAUX
DIRECTRICE DE PENSION, vient de quitter la campagne, pendant l'été, UNE DAME d'un talent distingué sur le piano, arrivée de Paris il y a près de deux ans, et se tient, comme arrivée, à l'Etablissement de Mme Desrayaux.
On désire aussi placer à la campagne une institutrice française. 4 juin
Dr. Stephen H. Bardasch,
No. 300, rue Royale, entre St. Philippe et Ursulines
Après qu'il est de retour en cette ville, et étant connu depuis une dans cet Etat, comme médecin et chirurgien pour quel il espère obtenir la confiance de la confiance de la Nouvelle Orléans. 30 mai 93
Les soussignés partiront prochainement dans le but d'acheter des achats sur les marchés européens et américains, et les personnes qui voudraient de vendre bien leur commission de préférence, et elles à qui il doit il prendra de les présenter leur compte.
Ils feront des avances sur offrir ses marchandises à des prix très réduits, pour de suite.
D. B. MACARTY.
EN débarquement du navire Les Sultans et Sarrelibre, de N. York, et à vente par les soussignés, indiennes en couleurs claires, dessins nouveaux et modèles.
Cotonnades de divers genres et en soupentes nouvelles.
Toile imprimée pour habillements imprimés.
Cotons durs et blancs de Low-Il, 3/4 et 7/4.
Percale noire et blanche.
Bonnets de diverses qualités, indiennes blanches et jaunes.
Bras pour mousquiaires.
Toile d'étoupe pour chaises.
Coutils pour pantalons, serviettes et nappes à ceux en couleurs.
Mousseline unie et à carreaux, de demi-de.
Dédés en noir et blanc, soie à couvrir en soie.
Bas et gants en coton, etc. etc.
Assortiment de marchandises françaises, anglaises et américaines, reçues par les derniers arrivages. BORDÈRES & Co.
4, Canal.
BUREAU D'AGENCE GENERALE.
Le soussigné a établi dans la ville de St. Landry, Opelousas, un bureau d'agence pour la collection des billets, traites, &c. dû aux sus Opelousas et aux Attakapas. Il a chargera également de ventes d'esclaves qui lui seront envoyés de la ville ou d'autres lieux; ainsi que d'achats de cotes, bœufs, et autres produits.
On pourra obtenir toutes les renseignements désirables en s'adressant aux références ci-dessous. Les ordres seront bien tenus. J. F. Bercier & Co., Vieille Levée.
L. BERCIER, Père.
Références:
J. Albert, F. Pascal,
A. A. Peychaud, F. Tio. 29 mai—30
CHANGEMENT DE DOMICILE.
M. TIRON, prévient le public qu'il a transporté son bureau de prêt sur gage, de la place d'Orléans, à la rue de la Levée, No. 79, et est présentement rue Bourbon, entre St. Louis et Conti, No. 108, et continue comme dans le passé, à faire des prêts sur argent, sur bijoux et d'argent, dont il paie la véritable valeur de ces matières. Les personnes sont priées de ne pas envoyer des enfans au bureau. 7 juin—1an
EMMAGASINAGE—On peut recevoir le volume de 2,000 barils et les connaissement dans les Entrepôts de l'AIGLE, de l'UNION et de la RIVIERE; par
EMERSON, YOUANE & Co.
7 mai 140 Tchoupitoulas
BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS
100 caisses en débarquement du navire John Brown et Adrian, de New York, à vendre par
R. D. SCHUBE,
16 juin 15, rue de la Douane.
CHAPEAUX DE SOIE, DE PAILLE.
PAR les derniers arrivages, nous avons reçu une belle assortiment de chapeaux soie, en noir, de qualité supérieure, dont nous vendrons à bon marché pour nous faire connaître.
R. DE GOER & RIFFLARD,
21, Magazine

Le Congrès s'occupait de la réforme des tarifs de douanes.

Nous y trouvons aussi reproduite l'autorisation donnée par le corps législatif, au gouvernement, pour traiter avec le Texas.

D. José Juan Landero a été nommé gouverneur de la forteresse de San Juan de Ulloa.

On avait découvert à Mexico une grande fabrique de fausse monnaie.

La bruit courait aussi qu'on avait de nouvelles de Californie, annonçant que tout était rentré dans l'ordre—et que les troupes qu'on y avait envoyées ne trouvent aucune résistance.

Le *Veracruzano* se plaint de la cessation des affaires à Vera Cruz. Il pense que cela tient à la question du tarif qui est encore incertaine et dont on attend impatiemment la solution.

Le gouvernement mexicain est menacé d'un nouveau conflit avec la France, par suite de mauvais traitements commis par des soldats jet autres envers le sieur Crétaire et les employés de la légation de France; le ministre français, M. le baron Alleye de Cipreyras aurait demandé une punition prompte et exemplaire ou des passeports.

A ces nouvelles nous pouvons ajouter quelques faits puisés dans une correspondance du *Diario de la Marina*.

On assure que les propositions offertes par le Texas sont les suivantes: reconnaissance de son indépendance; indemnité de vingt millions (dont cinq en numéraire); délimitation des frontières et la garantie de la France et de l'Angleterre. Je ne puis garantir ce fait, dit le correspondant, mais je sais que des personnes qui voient journellement le président et ses ministres, assurent qu'il n'y aura pas de guerre."

Santa Anna a paru fort content de trouver son passport. Canalizo, au contraire, a déclaré, assurément, qu'il aime mieux mourir que d'aller périr de faim à l'étranger.

Le commerce était fort inactif, et les notes sont payées aux voleurs. Le courrier sont journellement attaqués et volés—Dernièrement on a enlevé près de Frio des coiés de marchandises valant plus de 50 mille piastres, malgré l'escorte de 19 dragons.

La correspondance ajoute que d'ailleurs la situation intérieure du Mexique est pire que notre propre condition. Le trésor est vide, le peuple mécontent et tout disposé à se révolter, et les ministres dégoûtés et à la veille de démissionner. On parle même de leur démission comme chose bien certaine.

M. LETORT.—Cet écuyer détenu de talent, offre au public qui l'a si souvent applaudi une soirée qui ne peut manquer d'être fort intéressante. Elle aura lieu au Cirque Louisianais, samedi prochain, 21 juin; et il y a composé de manière à soit-faire tous les [illegible] hommes connaisseurs que tous les amateurs de l'équitation, d'exercice et de danse s'y rendront.

A peu près plaisir qu'ils y trouvent, ils éprouveront le besoin de donner à M. Letort une véritable preuve de leur intérêt.

Nous avons reçu hier nos lettres de journaux de Nashville allant jusqu'au 7. Il ne donne aucun renseignement sur la santé du général Jackson. On ajoute à croire que le dernier a été atteint de quelque alarmant et qu'il doit s'être rapidement affaibli du 6 au 7.

On lit dans la *Gazette* de Baton Rouge:

"CONVENTION WHIG.—Une assemblée des whigs de la Nouvelle Orléans a été tenue à la salle de bal de l'hôtel St. Louis. Il a été résolu qu'une convention sera tenue à Baton Rouge le troisième lundi de juillet 1845, et que cette convention sera composée des délégués de toutes les paroisses dans la proportion établie pour la nouvelle Constitution pour la représentation de l'Etat. Il est de la plus haute importance que les whigs d'Est et d'Ouest Baton Rouge, conservent une représentation et de nommer des délégués à la dite convention. Parmi les noms proposés pour candidats pour la place de gouverneur se trouve celui du général DEBUYS. Nous croyons assurément une préférence pour ce citoyen distingué—mais en cas d'une autre nomination, nous répétons notre préférence personnelle pour le bien de notre parti et accordérons un candidat, quel qu'il soit, notre humble support.

Collège de Jackson, La.—Nous voyons par le *Baton Rouge Gazette*, que le local du collège de Jackson, Louisiane, a été vendu, en vertu d'une loi de la Législature à la Conférence Episcopale du Mississippi. Le Collège Centenaire du Mississippi va, en conséquence, être abandonné et l'on transportera à Jackson tout le mobilier.

Steamers échoués—"Nous sommes informés, dit le *Cincinnati Atlas*, du 9, qu'il y a à *French Island* six gabeaux à vapeur échoués.

Accident à Cincinnati—On lit dans le *Atlas* du 9:—"Nous apprenons avec peine que la vieille maison dite *Hoss Company*, en revenant hier de l'incendie, a passé sur le corps du premier directeur M. L. Harris, jeune homme fort estimé, et l'a grièvement blessé. Cependant on ne désespère pas de son guérison.

NATCHEZ.—Un correspondant du *Savannah Georgian*, écrit de St. Marys, 9 juin:

"Des débris de bâtiment sont venus sur la plage de Cumberland Island et y quelques jours. Les deux pièces venues à terre ont trente pieds de long et paraissent avoir formé la quille du bâtiment. On croit que ce sont les débris d'un *steamer*. Tout porte à croire qu'il était chargé de coton et qu'il a été brûlé à la mer."

MEURTRE.—On lit dans la *Gazette* de Baton Rouge du 14 juin:

Rixe Fatale.—Une rixe s'est lieu hôtel dernier entre Barry Lively et Ezekiel Ferguson, qui a coûté la vie à ce dernier. "Nous apprenons que Lively a frappé Ferguson, et celui-ci s'est levé de sa voiture, retourna chez lui pour chercher son fusil et l'ayant obtenu il a pré schemin vers la maison de Lively, et la trouva sortir pour se battre avec lui, et dernier est sorti et lui a reçu balle dans quelque temps après. Lively étant le plus fort, Ferguson a fait tout ce qu'il avait son fusil et l'a saisi. Lively a voulu venir le coupe en se mettant à l'abri d'un arbre, mais inutilement, Ferguson s'est approché, et lui a tiché la charge de son fusil, chargé à postes, dans l'estomac. Lively est mort le lendemain. On a envoyé chercher le chef sur vivant, et les complices dans l'affaire, et l'instruction a été faite pardevant James Cooper, juge de paix. La Cour de District était en session, on peut s'attendre sous peu à cette malheureuse affaire promptement terminée.

Le Memphis Enquirer du 12 contient quelques détails sur le nègre qu'on enlevait fermé dans une caisse.

Il paraît que le nègre devait payer $115, à Bennet (l'entrepreneur d'enlèvements de nègres en caisses), savoir $15 d'avance et 100 après réussite.

Il résulte aussi des témoignages que Bennett, de son propre aveu, fait assez souvent à la Nouvelle Orléans, de semblables expéditions et qu'il a en était toujours bien trouvé. On assure que c'est la première tentative de ce genre qu'il fait à Memphis: il est à souhaiter que cet échec le mette dans l'impossibilité de reproduire son *honnête* genre d'affaires. Il est envoyé devant la Cour Criminelle.

INDIENS.—Par le steamer *Independence*, arrivé le 9 à St. Louis, on a reçu des nouvelles de "Council Bluffs, sur le Missouri, à environ 300 milles au-dessus du fort Leavenworth. Le steamer était chargé de pelleteries et fourures en grande partie pour la compagnie américaine, *American Fur Company*. L'*Independance* était parti de St. Louis le 15 mai, avec des provisions pour l'usage des Pawnees et des tribus de l'Ouest, qui ont dû s'aboucher avec les commissaires des Etats-Unis le 1er de ce mois, pour en venir à un traité.

Depuis, un nombre d'Indiens Otios étaient aux Bluffs mourant de faim, ayant été chassés des plaines par les Pawnees, race guerrière qui poursuit impitoyablement les tribus voisines et plus particulièrement les race efféminées des Iowas et des Otios. L'objet du traité est d'obtenir des Indiens qu'ils se tiennent dans leurs limites et n'attaquent plus les tribus plus faibles. On cherchera aussi à obtenir des Pawnes qu'ils vendent leur territoire pour se retirer à l'Ouest du Missouri.

Les Sciouxs sont maintenant les seuls qui puissent tenir tête aux Pawnees.

Sécheresses—Les journaux de la Georgie et de la Caroline du Sud se plaignent beaucoup des désastreux effets de la sécheresse sur la végétation. La terre est littéralement brûlée et les sources et fontaines sont taries ou diminuées de volume dans une proportion effrayante.

CHALEUR.—Les journaux de Charleston disent que la chaleur est excessive à Charleston. Le 11, le thermomètre marquait 92 degrés à l'ombre à deux heures de l'après-midi.

Accident—On lit dans le Augusta Chronicle: Le 2 de ce mois les chars du chemin de fer ont passé sur un M. Jesse Collier et l'ont tué sur le champ. On avait bien vu quelque chose sur le chemin de loin, mais la machine était lancée avec tant de violence, qu'on ne put songer à l'arrêter.

YUCATAN—On avait reçu à la Havane des nouvelles du Yucatan jusqu'au 10 mai, mais sans importance.

EQUATEUR—Il y a une nouvelle révolution dans la république de l'Equateur. Le général Flores est tombé et avec lui la constitution de Quito. Le mouvement avait commencé à Guayaquil le 7 mars, et s'est terminé par la création d'un gouvernement provisoire. Cependant on assure qu'Ottamendi était arrivé à Bolegas avec une force de 600 hommes pour soutenir Flores. On s'attendait à un bouleversement général.

Les personnes accusées du meurtre de Joe Smith ont été acquittées.

FEUILLETON.

LES IDOLES D'ARGILE.

(Voir l'Abeille depuis le 7 mai)

XIII.

HOSTILITÉS.

A partir de ce jour, il y eut guerre ouverte entre la souveraine de l'hôtel et la dynastie Falempin. Le notaire de la famille reçut avec empressement le dépôt de l'honnête concierge et fit dresser par l'autorité compétente un procès-verbal de la remise. Cette époque comme chose d'étaient passées: il raconta la mutination qu'il avait eu avec son général, les différentes péripéties de l'aventure, enfin sa découverte incroyable. Comme consolation, il se déclara prêt à porter le poids de la condamnation et prit comme un homme qui tel adresser de vives félicitations. Falempin sortit de la prison, et Madame Veuve Ferrand, qui était alors le plus haut point de l'épanouissement et de la joie.

—Eh bien! femme, dit-il en embrassant sa compagne avec une ardeur digne de ses beaux jours; je te le disais bien que l'Empereur avait ses motifs. Un peu qu'il se dérangeran pour rien. Tu vois ce qui arrive; c'est notre campagne de Prusse! En trois temps enfoncé l'ennemi, et l'autorité me félicite. On m'autorise donné le trône de Suède, comme à Bernadotte, que je ne serais pas plus heureux. Et mes général, dit-il l'être sous? Dit-il se frotter les mains là-bas? Ça donnerait l'envie d'y aller, rien que pour voir.

—Merci du souhait, dit la mère Falempin; il est flatteur. Venez donc ici, évaporé, qu'on vous arrange cette cravate. Il ne faut pas que le bonheur fasse oublier la tenue. Venez donc!

Cependant le baronne Delancourt ne se rendit pas sans combat; elle avait pour conseils les amis de Grandpré, c'est-à-dire d'astucieux hommes de loi, au courant de toutes les embûches de la procédure. Ils essayèrent de parer l'affaire au criminel en accusant Falempin de sa manière la plus audacieuse. Cette tentative échoua devant les interrogatoires du vieux sergent: il s'y montra d'une simplicité et d'une sincérité qui firent taire la calomnie. Battue de ce côté, la baronne entama un procès au civil, fit valoir sur les nombreuses découvertes dans l'hôtel des droits imaginaires, réclama des réparations considérables au profit de créancière qui lui servaient de prête-nom, et autrefois, de concierge reprirent leur sérieux. Il alla vers sa femme, qui se tenait près de ses fourneaux, dans une petite pièce attenant à la loge.

—Mère Falempin, lui dit-il avec gravité, tu feras mes paquets ce soir. Il faut que demain je sois sur la route de la Belgique.

JEROME PATUROT.

(La suite à demain.)

Au Major-Général Lewis.

Général,

Permettez-nous de vous présenter, ainsi qu'aux officiers et soldats sous votre commandement, nos sincères remerciemens pour la protection prompte et efficace que vous avez portée, à la réquisition de l'honorable Jugement, à mes propriétés de la paroisse St. Bernard.

Nous sommes, général, vos très dévouées serviteurs,

A. GORDON,
G. MUSSON.

COMMERCIAL.

Havane, 11 juin.

Sucre mélangé inférieur 7 3/4 à 8 1/4, bon 11 3/4 à 12 1/4; quadrado commun à bon 7 1/2 à 8 1/4, bon, 8 3/4 à 9, moyen 9 1/2 à 10 1/4, blanc inférieur, à bon 10 1/2 à 11 1/2, fin 11 3/4 à 12, 2de de 7 à 7 1/2, 3me de 6 1/2 à 6 3/4.

Change sur Londres à 60j. 16 1/2 à 16 de prime; Paris 1j à 5 1/4; New York 4. N. Orléans, point d'off-rt.

LISTE MARITIME

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES

Navire Connecticut, Gardiner Liverpool

J. F. Whitney & Co

Navire Russell Glover, Bisson Liverpool, J. F. Lowell

Navire Sir Edgar, Rose Nantes, Bailey & Barker

Barque Mary, Mannon, Baltimore, C. J. Meyler

Barque Victoria, Tarbouriech, Pinc. Campeche, F. Tio.

Steamer Bon d'Orléans, Jolin Vera Cruz, captain.

Steamer Highlander, Suttons, Saint Louis, Baddecke, Woods & co

ARRIVES

Navire Monmouth, Ryan, Havre.

Barque Sachem, Williams, Kentucky, Thomasiows.

Brick Titi, Brown, Havana.

Navire Le Jeune New York, Wright, Galveston.

Steamer Creole, Hatch, Mobile.

Steamer Bunkur, Selleck, Bayou Sara.

Steamer Fashion, Pike, Bayou Sara.

Steamer Water Northup, de la Balize.

Steamer Victress, Thomasson, de Mississippi.

Steamer Little Rock, Caldwell, Camden, Ark.

Steamer Harkaway, Robertson, St. Louis.

DEPARTS DES NAVIRES A VAPEUR DE LIVERPOOL ET AMERIQUE.

Caledonia, Lott	juin 7	Londres	mai 10
Great Western, Hayes	4 juin	Liverpool	mai 10
Philadelphie	juin 7	Philadelphie	mai 10
Baltimore	juin 9	Baltimore	mai 10
Caledonia	juin 11	Boston	mai 10
Charleston	juin 11	Charleston	mai 10
Havre	juin 11	Havre	mai 10
Washington	juin 12	Washington	mai 10
Mexico	juin 14	Mexico	avr. 30
Tempest	juin 14	Tempest	mai 10

AVIS AUX DAMES.—On trouve chez Lemoine, à la Bourse, rue Royale, 16, un choix de robes de toutes les jolies fabriques de la figure, du col et du front, sous quelques jours à vendre de désagréables, au contraire cette Emporium nomme figurer dans les belles toilettes.

RUBANS DE DISTINCTION.

Le soussigné propre en ce moment, et pourra, sous peu, l'offrir des Rubans de satin blanc sur lesquels seront les noms des Dames rassemblées aux membres de comité et associations dans le concert en faveur de Mme Jenny Lind, au profit de quatre Andrew Jackson. Ils dresser les Rubans de Gravures. Vis-à-vis Cafe.
SHIELDS & HAMMOND.

Les soussignés se sont associés pour la transaction des affaires par vente à l'ENCAN ET PAR COMMISSION, sous la raison de F. FERNANDEZ & WHITING. Tout prix le magasin situé à l'encoignure des rues de la Levée et d'Antoine, ci-devant occupé par H. S. Saucier.
Nlle. Orléans, 17 juin 1845.
FRANCIS FERNANDEZ,
CHARLES WHITING
A VIS—La société qui existe entre les soussignés est rompue sous la raison de A. T. Burnley & Co. et seulement les affaires par vente à l'ENCAN ET PAR COMMISSION, sous la raison de F. FERNANDEZ & WHITING. Tout prix le magasin situé à l'encoignure des rues de la Levée et d'Antoine, ci-devant occupé par H. S. Saucier.
Nlle. Orléans, 17 juin 1845.
FRANCIS FERNANDEZ,
CHARLES WHITING
AVIS—Le soussigné vous annonce qu'il a cessé d'exister